
Quand le vieil aveugle... et le petit garçon voyaient plus loin !

Agrippé au volant de sa voiture, H. Manwaring avançait prudemment... quand soudain un pneu éclata ! Pour ce conducteur handicapé, ce contretemps devenait une épreuve : comment changer de roue, sous un tel temps, alors qu'il éprouvait déjà tant de difficultés à se mouvoir !

Depuis des années sa maladie l'avait aigri, et il avait tendance à voir désormais tout en sombre.

Apercevant une maison au bord de la route, il klaxonna...

La porte s'ouvrit et une fillette d'une dizaine d'années sortit...

Ayant abaissé la vitre, il demanda de l'aide, soulignant son handicap.

Quelques minutes plus tard, elle revint accompagnée d'un homme âgé qui le salua avec un grand sourire ; puis ils se mirent au travail.

Confortablement assis au volant, H. Manwaring voyait la petite fille et le vieil homme, son grand-père, s'affairer sans s'occuper de la pluie battante.

Il trouvait que le travail avançait lentement et s'impatientait...

De temps à autre, il entendait la fillette expliquer au grand-père ce qu'il devait faire, lui tendant un outil...

La réparation achevée, le vieil homme se releva et se présenta ;

« Merci beaucoup ! dit H. Manwaring, reconnaissant. Combien vous dois-je ? »

– Rien, dit le grand-père ; Cynthia m'a dit que vous étiez handicapé, et je suis très heureux d'avoir pu vous aider ; je sais que vous auriez fait la même chose pour moi. »

Mais l'homme secouru insista et tendit un billet de banque...

Le vieil homme ne semblait pas voir son geste et Cynthia lui dit doucement :

« Mon grand-père est aveugle ».

H. Manwaring réalisa subitement ce qui venait de se passer : un homme aveugle était venu changer sa roue, dans la nuit, le vent et la pluie, aidé par sa petite-fille !

Un aveugle et une enfant !

Il fut bouleversé ! Honteux de son impatience, il fixait ses deux bienfaiteurs avec émotion.

Certes, lui-même était handicapé... mais il se voyait maintenant d'une autre manière !

Il s'était laissé progressivement aller au découragement et s'apitoyant sur son sort, s'était replié sur lui-même, alors que dans le passé il avait fait montre lui aussi de générosité envers les autres.

Il prit alors une décision, qui allait marquer sa vie.

« A partir de maintenant, décida-t-il, je vais changer... » et se souvenant des paroles du Christ : « Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux », il se dit en lui-même : « Peut-être qu'un jour moi aussi je changerai la roue d'un homme aveugle assis dans son véhicule... quelqu'un d'aussi aveugle que j'étais moi-même. »

Ce récit est authentique.

D'ailleurs, combien de gestes d'altruisme, d'entraide, sont accomplis ainsi chaque jour par des personnes de tous âges, ainsi que des très jeunes, et même des enfants, sans que cela ne leur paraisse « héroïque » ou simplement mériter quelque éloge.

« Ils aident... » avec simplicité et n'estiment pas avoir réalisé là quelque chose d'extraordinaire, ou qui les amènerait à s'en glorifier intérieurement.

Cela ne leur viendrait même pas à l'esprit et pourtant, un geste d'humanité vaut plus qu'un grand discours, ou toutes les envolées lyriques...

« Rien qu'un geste d'amitié ou d'entraide... et il a illuminé un jour sombre... » tout comme une bonne parole, de compassion et d'encouragement, déchire les nuages, tel un rayon de soleil qui perce soudain et dissipe la grisaille...

Un signe, une parole d'humanité et deux cœurs ont été réjouis :

le cœur de celui qui se sait compris et aimé,

mais aussi le cœur de celui qui a donné un peu de son temps, de ses forces... du meilleur de lui-même en se montrant solidaire de son prochain en difficulté.

Et ce faisant, il éprouve, en son âme, cette joie pure et profonde dont parle l'Évangile : « Il y a plus de joie à donner qu'à recevoir ».

Pour le vieil homme aveugle, la joie d'avoir pu porter secours malgré sa cécité demeurera un souvenir lumineux, et pour sa petite-fille, un bonheur partagé et un exemple à suivre.

Ainsi se crée un courant vivifiant d'amitié et de bonté, qui change tout dans les relations entre les êtres humains.

On ne peut pas toujours faire « de grandes choses »... mais dans le quotidien des vies, « de petites choses » ont également une même résonance, un même sens !

Et cela est à la portée de tous.

Il y a quelques semaines, j'ai vu un petit garçon de deux ans et demi, Louis, démontrer que l'attention aux autres, l'aide au prochain, n'est pas une question d'âge.

« Son arrière-grand-mère se levait de table, quand soudain, sans rien dire à personne, sans que nul ne lui ait rien dit, Louis alla chercher à quelques mètres de là la canne dont se sert souvent son arrière-grand-mère... il la déposa près de sa chaise, et à nouveau, alla chercher son sac à main... »

Comment un si petit garçon, par ailleurs toujours en mouvement, a-t-il pu de lui-même penser à son aïeule, s'apercevoir que la canne était à plusieurs mètres... de même que son sac à main... et interrompant ses jeux, a décidé, sans plus, d'agir... et le fit si simplement !

Ce petit garçon a accompli un acte, bien modeste, comparé à celui de l'aveugle et de la fillette... mais d'une même essence !

Un geste qui part du cœur, de sentiments de bonté et du désir d'aider les autres...

Qu'il est réconfortant de découvrir dans un monde souvent égoïste, matérialiste, agressif et violent, des signes d'amour fraternel, d'abnégation...

En toute gratuité... simplement pour aider !

Ces fleurs d'espérance peuvent si nous le voulons, embellir la vie de ceux qui nous entourent, et embelliront d'une manière durable notre propre vie.